

le rattacher à l'Abélios de Crète, au *Bélis* ou *Bélinus* d'Aquilée et des Bajocasses (1), cette similitude qu'on invoque peut être fortuite. Le nom même d'*Abellion* ou *Abélion*, annoncerait plutôt un Vertumne, une puissance céleste présidant aux vergers, à la reproduction périodique des fruits de la terre (2). Lui attribuer l'ex-voto de Siannus serait donc téméraire.

Un culte moins restreint, une origine mieux connue appellent l'attention sur une autre divinité du peuple volce : *Samis* ou *Bélésamis*. Isolé de son composé, *Samis* est identique au *Chems* ou *Chemse* des Arabes, au שֶׁמֶשׁ (*Schemesch*) des Hébreux ; au *Semas* des Rotennous supérieurs (3), au *Samas* (*Sa-am-si*) des textes assyriens (4), le soleil. Il est identique également à l'Apollon ou Phébus de Delphes et de Délos. Bien que formés de radicaux différents, ces noms de *Samis*, d'Apollon et de Phébus ont une signification pareille. L'analogie même, qui existe entre *Phébus* et *Phébé*, se retrouve dans *Bélésamis* et *Minerve-*

*anc. idiom. gaul.*, p. 24. Le plus explicite, représenté planche xiv, n° 4 de la *Revue numismatique* de 1850, montre Abellio de face, imberbe, avec des traits sévères, un front déjà marqué de rides et privé des attributs qui constituent une divinité solaire. Sur le socle se lit cette inscription :

ABELIONI

DEO

FORTIS SVLICI F.

V . S . L . M .

(1) Anson., *Profess.*, iv. — Herodian., *In Maxim.*, lib. viii. — Gruter, *Corp. inscrip.*, p. 36, nos 12 et 15.

(2) Cf. sansc. *Apyá*, la terre émergée et féconde, symbolisée par l'Aphrodite védique. — Gr. ἀπιαγῆ, terre des fruits, le Peloponèse ; ἄπιον, pomme, poire, ἀέλιον, cidre, vin — Cymr. *Afallen-au*, *Afall-ac* (lat. *Avallon-ia*), l'île des pommiers, devenue l'élysée ou bocage enchanté des romans d'Arthur; *aval*, *afall*, pomme ; cym. de la Chersonèse, *apel*; gaél. *abhull*. — All. *apfel*, id., etc.

(3) M. de Rougé, *Liste des peuples vaincus par Tontmès III*, nos 49 et 50 (séance du 31 juin 1861, de l'*Acad. des inscriptions et belles-lettres*.)

(4) M. J. Méant, *Les noms propres assyriens*, p. 41.